



Georges Cagnet
Psychologue clinicien PhD

Les enfants qui “poussent à bout”

- 4 minutes de lecture

Cette formulation¹ d'enfants qui « poussent à bout » a le double mérite de bien indiquer tout d'abord de quels enfants nous parlons, nous les reconnaissons sans ambiguïté au travers de ces quelques mots, et ensuite d'évoquer les différents visages des « poussés à bout » dont les psychologues font évidemment partie avec les familles, les enseignants, les éducateurs, les surveillants et parfois les pairs, les autres enfants.

L'insatisfaction tyrannique, l'omnipotence de ces enfants, qui les rend insupportables, n'est pas tournée uniquement vers des figures identifiées, parentales ou autres, mais vers tous, sans distinction, proches et plus lointains, adultes, et enfants. Ainsi, même les professionnels les plus bienveillants, les plus compréhensifs deviennent la cible de leur destructivité.

Je me souviens d'une petite fille âgée de cinq ans qui avait dû être accueillie, dès ses deux ans, par une famille mandatée par l'aide sociale à l'enfance. Malheureusement, les aléas de la vie amènent, quelques années plus tard, cette famille à renoncer à son rôle d'accueil auprès de cette enfant. Le monde qu'elle avait, à grande peine, reconstruit après la séparation inaugurale d'avec sa mère, matrice de toutes les autres à venir, s'écroule.

Confrontée à ce destin tragique, à la répétition de l'abandon, cette jeune enfant, a rapidement développé des comportements très agressifs envers tous les adultes, elle qui une fois encore venait d'être trahie.

Les services sociaux proposent à d'autres familles de la prendre en charge. Alors s'enchaînent des placements catastrophiques ; les familles d'accueil pressenties par l'Aide sociale à l'enfance ne résistent pas à la pulsion destructrice qui anime cette petite fille. Elle se révèle insupportable, faisant crise sur crise, refusant toute frustration, mais aussi toute affection. Cette attitude de rejet massif de la bienveillance, de l'attention que tous lui prodiguent est incompréhensible pour les familles, les professionnels de l'enfance et génère à nouveau le rejet.

La destruction des liens qui débutent n'est pas gratuite, mais a pour fonction, en grande partie inconsciente, de s'assurer que les adultes vont pouvoir résister, survivre et la garder. Condition indispensable pour qu'elle baisse la garde et accepte l'affection d'autrui et, en miroir, ses propres émotions.

¹ Utilisée dès 1997 par Albert Ciccone lors des Journées d'Étude des Psychologues scolaires de Grenoble et du Sud-Est

Cette attitude est, le plus souvent, autoréalisatrice. En développant une relation aux autres tyrannique, l'enfant reçoit, comme par un rebond, l'incompréhension dont il est porteur, l'agressivité qu'il a déployée et en définitive le rejet qu'il redoute. Ce qui le conforte, après-coup, dans cette lutte maladroite, mais oh combien efficace, contre la possibilité de revivre le désespoir d'un abandon. Se montrant non aimable, indigne d'être aimé, il rend impossible la relation affective et par conséquent réduit le risque d'une nouvelle déception. Risque vital tant ces déceptions qui touchent l'essence même de l'être – amour et vie, rejet et mort – peuvent engendrer des conséquences graves pour le développement.

Le travail des professionnels de l'enfance consiste, je le crois, à comprendre ces enfants qui poussent à bout, à repérer avec Winnicott l'espoir sous le masque de la destruction – l'espoir de trouver une famille qui saura résister, aimera sans préalable et qui ne rejettera pas - à identifier avec Bowlby la colère comme un affect spécifique de l'attachement, « tu ne peux pas me faire ça ! », et à considérer avec Greenberg que ce qui est mis sous l'étiquette *troubles du comportement* est bien souvent une stratégie pour gagner ou regagner l'attention ou la proximité des figures d'attachement qui se sont montrées empêchées.

Ces attitudes insupportables des enfants qui poussent à bout représentent une demande de compréhension en réaction à l'échec des adultes chargés de prendre soin d'eux.

Bibliographie

Ciccone, A., Resnik, S., Kaes, R., Gampel, Y., Catoire, G., Meltzer, D. (2003). *Psychanalyse du lien tyrannique*. Paris : Dunod.

Cognet, G., Cognet A. (2018). *Comprendre et interpréter les dessins d'enfant*. 2ème ed. Paris : Dunod.

Greenberg, M.,T. (1999). *Attachment an psychopathology in Childhood*, In J. Cassidy, *Handbook of attachment : theory, research and clinical applications*, pp 469-496. New York : The Guilford Press.

Guedeney, N., Guedeney, A. (2016). *L'attachement : approche théorique : Du bébé à la personne âgée*. Paris : Masson.

Winnicott, D.-W. (1969). *La tendance antisociale (1956)*. In *De la pédiatrie à la psychanalyse*. Paris : Payot.